

Brückner, Wolfgang, *Lutherische Bekenntnisgemälde
des 16. bis 18. Jahrhunderts. Die illustrierte Confessio
Augustana*

Naïma Ghermani



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ifha/1671>

DOI : 10.4000/ifha.1671

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Naïma Ghermani, « Brückner, Wolfgang, *Lutherische Bekenntnisgemälde des 16. bis 18. Jahrhunderts. Die illustrierte Confessio Augustana* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 15 septembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1671> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1671>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Brückner, Wolfgang, *Lutherische Bekenntnisgemälde des 16. bis 18. Jahrhunderts. Die illustrierte Confessio Augustana*

Naima Ghermani

- 1 Parmi les très nombreuses images produites au moment de la Réformation, les « peintures de confession » (Bekenntnisgemälde) tiennent une place à part jusqu'alors peu explorée. Le philologue et ethnologue W.B. qui, depuis quelques années, s'intéresse au lien entre texte et image, s'est penché sur un important corpus de peintures de toutes sortes (retables, images-épitaphes principalement) dispersées dans de nombreuses églises et musées allemands (Helmstedt, Meissen, Ulm par exemple) dont il offre à la fin de l'ouvrage un catalogue aussi complet que commode.
- 2 Jalon important de l'histoire de la Réformation, ces images de confession sont à la fois, selon l'auteur, des « images narratives » qui rapportent un fait historique (l'adoption de la confessio augustana), des images mémorielles, mais aussi des images argumentatives ou catéchétiques puisqu'elles exposent les grands fondements de la foi. Ces tableaux largement diffusés tant dans des églises que dans des bibliothèques mettent en scène en leur centre une communion sous les deux espèces, un prêche, un baptême, mais ajoutent aussi parfois au XVIIe s. des éléments précis à la fois sur la disposition des fidèles dans l'église, la catéchèse des enfants, la place des chants, des scènes de mariage, bref un ensemble de normes ecclésiologiques finement figurées et systématiquement accompagnées d'un texte et notamment d'une citation biblique.
- 3 L'auteur souhaite aborder ce corpus iconographique sous un angle large et anthropologique du rapport entre texte et image. Cette perspective ambitieuse ne l'empêche pas cependant de rappeler précisément le contexte historique de naissance de ces œuvres et le rapport du Réformateur aux images. L'auteur trace ensuite la généalogie de ce genre inédit qui puise ses racines dans les images dévotionnelles de la pré-réformation, puis dans les premières gravures polémiques de Cranach opposant les

principaux points du dogme luthérien à ceux du catholicisme ainsi que dans les images-épitaphes de grandes familles nobles qui insèrent dans leur portrait dynastique des scènes de communion sous les deux espèces. L'ouvrage se situe donc au carrefour de l'anthropologie, l'histoire religieuse et l'histoire de l'art, à l'égard de laquelle W. B fait souvent preuve d'une condescendante hauteur, y compris à l'adresse de ses meilleurs spécialistes (Hans Belting par exemple). Ce parti pris est un peu regrettable car l'auteur aurait pu tirer de cette discipline quelques enseignements qui l'auraient mis à l'abri de déclarations un peu hâtives qui qualifient par exemple les images de dévotion du début du XVIe s. « d'images de propagande » (p. 39), ou encore voient dans une image de controverse opposant l'Église luthérienne et l'Église catholique une attaque contre le concile de Trente alors qu'elle s'inscrit dans le contexte des querelles intraluthériennes de l'Intérim (p. 28-29). Ainsi, si le contenu religieux est toujours précisément rappelé, il manque parfois les enjeux politico-confessionnels de ces images dans lesquelles les princes, ostensiblement présents et communiant sous les deux espèces devant l'ensemble de la Gemeinde, jouent un rôle à la fois de chef politique d'une Église en pleine élaboration, mais aussi de modèle dans une période de construction des identités confessionnelles. On ne peut toutefois nier l'intérêt de cet ouvrage doté d'une superbe et passionnante iconographie et d'une très utile typologie des formes récurrentes de ce genre pictural qui perdurera jusqu'au XVIIIe s.

4 Naïma Ghermani (Université de Grenoble II)

AUTEUR

NAÏMA GHERMANI